



Les Produits de l'élevage

1997

DIRECTION DE LA PRODUCTION ET DES ÉCHANGES
SERVICE DES **N**OUVELLES DES **M**ARCHÉS



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PÊCHE

Préface



Si la formation des prix résulte toujours de la confrontation de l'offre et de la demande, les conditions de cette confrontation ont considérablement évolué au cours des dernières années.

Lorsque fut pris le décret du 30 septembre 1953 tendant à l'organisation d'un réseau de marchés d'intérêt national, le législateur avait alors la conviction que les prix se formeraient prioritairement dans l'enceinte des marchés de gros ; les observateurs pouvaient alors disposer rapidement d'informations immédiates quant aux volumes disponibles, au comportement des acheteurs et aux tendances qui s'en dégageaient. La transparence du marché était ainsi à la portée de tous.

Les relations entre les distributeurs, toutes formes confondues, et leurs fournisseurs ont évolué et s'inscrivent maintenant dans un réseau de circuits directs, propres à chaque enseigne. Dès lors les rapports entre acheteurs et vendeurs, entre distributeurs et fournisseurs, s'apparentent de plus en plus à des relations directes, de gré à gré, que les enquêteurs du Service des Nouvelles des Marchés (SNM) sont désormais dans l'obligation de prendre en compte. C'est ce qui a été fait au cours des dernières années grâce à la qualité des relations tissées avec tous les opérateurs concernés.

Mais le SNM veut aujourd'hui aller plus loin en développant ses points d'observation à tous les niveaux successifs des filières pour déterminer, avec suffisamment de pertinence, des cotations crédibles.

C'est ainsi que, les cours sont désormais observés du stade de la production jusqu'au stade détail.

Encore faut-il que ces informations soient mises à la disposition de ceux qui en ont besoin et en temps réel. C'est pourquoi après l'utilisation du Minitel et la mise en place d'un réseau Audiotel, le SNM vient-il d'ouvrir sur le site Internet du ministère de l'agriculture une rubrique qui lui est propre, donnant une connaissance approfondie du marché des produits agricoles frais.

Il s'agit d'une initiative destinée à élargir la transparence du marché des principaux produits à l'ensemble des pays du monde et plus spécialement à ceux de l'Union Européenne ; l'usage prochain de la monnaie unique devrait favoriser le développement de cette transparence.

Le Ministre de l'Agriculture et de la Pêche

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Le Pensec". It consists of a stylized "L" or "F" shape above the name, followed by a horizontal line.

Louis LE PENSEC

Le Service des Nouvelles des Marchés

Le SNM, C'EST...

- Un réseau de 24 centres d'observation des filières agricoles, couvrant l'ensemble du territoire national.
- Une équipe de 120 enquêteurs-conjoncturistes prenant en compte plus de 200 marchés ou places de référence.
- Des prix relevés, analysés et commentés à tous les stades : production, expédition, consommation, cours aux frontières, cours à quai, cours à l'étranger, ...
- Des données fournies tout au long de la campagne, par espèce, par variété, calibre et catégorie, mais aussi par origine et destination, par type de conditionnement, par mode de conservation, par moyen de transport, par unité de vente, ...
- Des mercuriales, notes de conjoncture et synthèses par produit, constituant une information professionnelle de référence, et enrichies par plus de 30 années d'expérience.
- Un service public totalement indépendant des transactions commerciales et des intérêts économiques en jeu.

Le SNM, C'EST AUSSI...

- Un système de télécommunications performant, qui permet d'actualiser la situation des marchés en temps réel.
- La source principale d'information des organes de presse qui diffusent les cours des produits agricoles.
- 300 dépêches différentes élaborées chaque jour et diffusées immédiatement aux opérateurs économiques abonnés, par fax, par bulletin-courrier, par téléphone, par porteur ou par boîte à lettres électronique.
- Des milliers d'usagers qui consultent heure par heure le service minitel 3617 code SNM, le service audiotel 08 36 68 67 82 et le site Internet <http://www.snm.agriculture.gouv.fr>.

L'OFIVAL

LES MISSIONS ET LE BUDGET DE L'OFIVAL

L'OFIVAL (Office National Interprofessionnel des Viandes, de l'Elevage et de l'Aviculture) est un Etablissement public à caractère industriel et commercial créé par la Loi sur les Offices adoptée en 1982. Il étend son champ de compétences sur l'ensemble des filières d'élevage dont la finalité est la production, la transformation et la commercialisation des viandes.

L'OFIVAL : une double mission

- Promouvoir l'adaptation des filières élevage-viande et renforcer leur compétitivité.
Cette mission vise à adapter structurellement et qualitativement la production aux besoins des marchés. Elle repose sur la mise en œuvre d'actions d'amélioration de la productivité et d'orientation des productions, de renforcement des liens entre les différents opérateurs des filières et de promotion des produits.
- Veiller à l'équilibre entre l'offre et la demande sur les marchés des animaux d'élevage et des viandes.
Cette mission, dite de "gestion des marchés", consiste, dans le cadre de la réglementation européenne et en fonction des décisions prises par la Commission, à conduire des opérations à court terme et à effets immédiats. Les interventions effectuées visent à rétablir l'équilibre quantitatif des marchés par des opérations de retrait, de stockage et de gestion des échanges avec les pays tiers.

L'OFIVAL : un lieu de rencontre et d'échanges pour tous les acteurs économiques des filières élevage-viande

L'Office est doté d'un **Conseil de Direction** réunissant les représentants :

- de l'ensemble des filières professionnelles, de la production à la consommation : producteurs, abatteurs, transformateurs et distributeurs,
- des pouvoirs publics : Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation, Ministère de l'Economie, des Finances, du Budget, de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat, et du Plan,
- des salariés travaillant dans les entreprises de la filière,
- des consommateurs.

Il est chargé de suivre l'évolution de la situation des marchés et participe à la définition des actions d'orientation des productions et d'organisation des filières. Il donne un avis sur les différentes actions à entreprendre et sur leur financement.

Des **Conseils spécialisés** ont été créés pour renforcer la concertation, mieux prendre en compte les problèmes spécifiques de chacune des filières et faire des propositions au Conseil de Direction. Il s'agit des Conseils : bovin, porcin, ovin, chevalin, volaille de chair, cinquième quartier et du conseil mixte OFIVAL-ONILAIT pour les veaux de boucherie. Une Commission "Palmipèdes à foies gras" fonctionne également et une Commission "Veaux sous la mère" doit être mise en place prochainement.

L'OFIVAL : des ressources humaines et budgétaires

L'OFIVAL assure la gestion de deux budgets distincts :

- un budget de 6,1 milliards de francs (exercice FEOGA du 16/10/96 au 15/10/97), relatif aux opérations communautaires de gestion des marchés réalisées pour le compte du FEOGA,
- un budget de 1,3 milliard de francs en 1997, relatif aux opérations nationales d'orientation et de soutien aux filières.

L'OFIVAL regroupe plus de 280 salariés dont 200 au siège à Paris et 80 répartis dans les huit secteurs régionaux ou inter-régionaux.

Sommaire

Préface	1
Présentation du Service des Nouvelles des Marchés	2
Présentation de l'OFIVAL	3
Sommaire	4
Secteur porcin	
Porcelets	5
Porcs charcutiers (Cadran de Plérin)	6
Porcs charcutiers (Cotation nationale)	7
Porcs charcutiers Découpe	8
Secteur bovin	
Veaux	9
Bovins	10-11
Veaux <i>Carcasses et découpe</i>	12
Bovins <i>Carcasses et découpe</i>	13
Secteur ovin	
Agniaux	14
Ovins <i>Carcasses et découpe</i>	15
Secteur équin	
16	
Secteur cunicole et avicole	
Lapins	17
Poulets, Dindes et Pintades	18
Canards	19
Oies	20
Gibier	
21	
Abats	
22	
Organigramme du SNM	
23	
Organigramme de l'OFIVAL	
24	

Porcelets

Responsable produit

Gérard LE CLOIREC (SNM Saint Pol)

Tél. 02 98 69 18 93

La France épargnée par l'épidémie de peste porcine...

Le fait marquant de 1997 aura incontestablement été l'épidémie de peste porcine qui a sévi dans certains pays du Nord de l'Europe.

Le nombre total de porcelets contrôlés par les quatre régions de cotation (Bretagne, Sud Ouest, Sud Est et Nord Picardie) s'élève à 3 108 856 têtes contre 3 142 348 en 1996.

Malgré une baisse sensible, la Bretagne reste la référence en matière de production puisqu'elle contrôle 48% des animaux déclarés, contre 53,5% du total l'an dernier. La répartition par catégorie (post sevrage 7/8 kg et porcelet 24/25 kg) donne un avantage incontestable pour le post sevrage qui progresse au détriment du 24/25 kg représentant respectivement 58,9% et 41,3% en 1997 contre 57% et 43% en 1996.

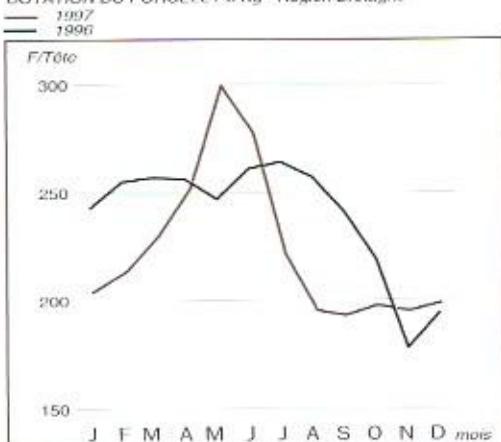
L'ensemble des opérateurs s'attendant à une situation difficile due à une offre européenne importante, l'annonce des premiers cas de peste a permis de renverser la tendance amenant une flambée des prix durant le deuxième trimestre. Le second semestre fut plus difficile à négocier

rendant les prix moyens de l'année sensiblement identiques à ceux de 1996.

Le prix moyen pondéré des quatre régions de

cotation en 24/25kg s'établit à 13,39 F/kg soit à un niveau similaire à celui de 1996. Le post sevrage subit un léger recul avec un prix moyen à 233,42 F la tête contre 239,56 F l'an dernier.

COTATION DU PORCELET 8 Kg - Région Bretagne



Prix du porcelet payé aux naiseurs, départ ferme, primes incluses
Région Bretagne - Année 1997

MOIS	PORCELET 8 kg		PORCELET 25 kg	
	F/tête	Nombre d'animaux vendus	F/Kg	Nombre d'animaux vendus
Janvier	204,98	70 897	11,31	59 329
Février	213,61	67 845	11,85	45 835
Mars	229,87	69 830	12,69	42 412
Avril	251,79	85 408	13,71	57 410
Mai	299,27	62 986	15,66	45 482
Juin	277,70	63 266	14,77	52 937
Juillet	221,56	81 632	12,99	61 815
Août	195,30	65 012	12,72	57 414
Septembre	192,93	68 602	12,25	62 724
Octobre	197,65	72 412	11,86	69 082
Novembre	195,11	56 480	11,48	51 367
Décembre	198,72	57 195	11,29	50 622
	Moyenne : 223,62	Total : 821 565	Moyenne : 12,67	Total : 656 429

Porcs charcutiers

CADRAN DE PLERIN

Meilleure tenue des cours que prévue...

Sur l'ensemble de l'année 1997, le prix moyen du porc charcutier au cadran de Plérin s'est établi à 9,43 F/kg, en hausse de 0,10 F par rapport à celui de 1996. Le prix minimum (7,18 F/kg) a été enregistré le 27 janvier et le maximum (12,57 F/kg), le 7 mai. (Rappel : un changement dans la référence de base au cadran est intervenu en semaine n°24, date à laquelle le prix de base 54 TVM (Teneur en Viande Maigre) s'est substitué au 50% de muscle.)

La réduction inattendue de l'offre européenne, due à l'épidémie de peste porcine dans certains pays du Nord de l'Europe, a bouleversé les prévisions pessimistes pour l'année 1997. Cependant, la baisse de la production aux Pays-Bas a été en partie compensée par une progression des disponibilités, particulièrement sensible lors du 2ème semestre, dans plusieurs pays européens.

Les deux premiers mois ont pâti de la pression conjuguée des offres nationale et communautaire.

Puis, l'apparition de foyers de peste porcine classique en Allemagne, avec extension puis aggravation aux Pays-Bas, a provoqué un mouvement de hausses des cours dans tous les pays européens en avril-mai, les abattoirs redoutant la rupture d'approvisionnement.

La tendance du marché s'est brutalement retournée à la mi-mai en raison du désistement du consommateur et de la grande distribution face à ces prix élevés. Les cours à la production ont alors nettement reculé. De même, la

substitution de la viande de porc par d'autres viandes a limité les hausses de prix pendant l'été.

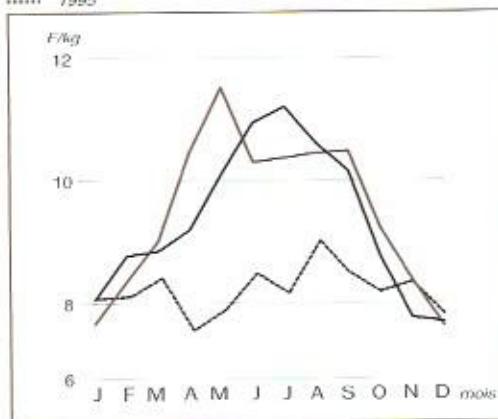
En automne, le marché a traversé une période dépressive, les débouchés extérieurs ne compensant pas le manque d'activité sur le marché national. D'autre part, la reprise des transactions dans certaines régions des Pays-Bas, classées jusqu'alors "zones sanitaires", a provoqué un

afflux de porcs lourds à bas prix notamment sur l'Allemagne.

En fin d'année, le retour à des prix très compétitifs a dynamisé la demande, tant sur le marché intérieur qu'à l'exportation. Les cours se sont alors raffermis.

COTATION DU PORC CHARCUTIER - Cadran de Plérin

— 1997
— 1996
..... 1995



Cours du porc charcutier, carcasse, départ élevage, base 50% de maigre et 54 TVM (Teneur en Viande Maigre) depuis le 12 juin 1997

Marché au cadran de Plérin - Année 1997

MOIS	COTATION EN F/KG	NOMBRE D'ANIMAUX VENDUS
Janvier	7,67	266 872
Février	8,35	213 165
Mars	9,01	207 069
Avril	10,46	253 046
Mai	11,51	209 216
Juin	10,29	219 038
Juillet	10,36	249 227
Août	10,44	221 963
Septembre	10,47	236 054
Octobre	9,21	255 625
Novembre	8,37	230 326
Décembre	7,62	269 454
	Moyenne : 9,43	Total : 2 831 346

Porcs charcutiers

COTATION NATIONALE

Des niveaux de prix contrastés...

En 1997, l'apparition puis le développement des foyers de fièvre porcine dans l'Union européenne et de fièvre aphèteuse à Taiwan ont fortement affecté les prix du porc à la production en France.

En début d'année, en raison d'un fort niveau de production et d'un manque de débouchés (maintien de la clause de sauvegarde par le Japon au-delà du 1er avril), les prix à la production ont été déprimés.

L'apparition de foyers de fièvre porcine classique en Allemagne puis l'extension de l'épidémie aux Pays Bas ont nécessité la mise en œuvre d'un plan d'abattage sanitaire ayant pour conséquence une raréfaction de l'offre et une augmentation des prix (+ 15,0 %). La reprise des exportations vers le Japon, renforcée par la défaillance de Taiwan, principal fournisseur du marché japonais, a amplifié la hausse des cours dans l'Union européenne (+ 28,3 %).

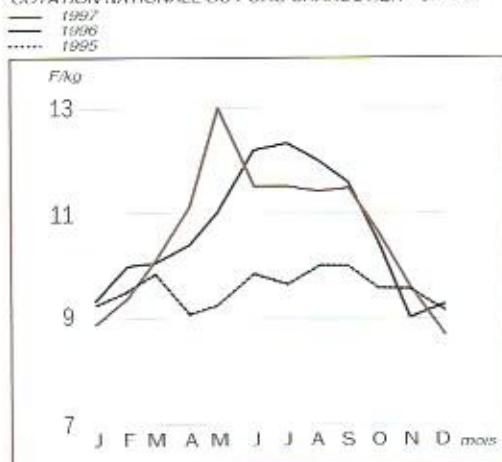
La poursuite des abattages sanitaires durant la période estivale a permis le maintien des cours à un niveau élevé. L'absence de perspective d'un nouveau déclenchement de la clause de sauvegarde au Japon, la moindre demande des pays d'Asie ainsi que la compensation

de la moindre production néerlandaise par les autres pays de l'Union européenne ont conduit à une forte diminution des prix fin septembre (- 16,6 %). La maîtrise de l'épidémie de fièvre porcine et la libération progressive des zones bloquées ont provoqué un apport massif de porcs charcutiers

lourds sur le marché européen ce qui a engendré une nouvelle chute des cours (- 10,4 %).

Ainsi, en 1997, les prix à la production sont restés stables (+ 0,5 %), par rapport à 1996, année où ils avaient fortement progressé (+ 11,1 %).

COTATION NATIONALE DU POHC CHARCUTIER - OFIVAL



Cotation nationale Porc charcutier (Classe E*)

Source : OFIVAL

	1997	1996	1995	1994
Janvier	8,93	9,35	9,29	8,46
Février	9,40	9,99	9,52	8,46
Mars	10,15	10,10	9,86	8,58
Avril	11,16	10,45	9,12	8,66
Mai	13,05	11,06	9,20	9,76
Juin	11,59	12,22	9,80	9,78
Juillet	11,53	12,33	9,67	9,08
Août	11,46	11,95	10,05	9,23
Septembre	11,57	11,60	10,01	9,48
Octobre	10,80	10,49	9,61	9,25
Novembre	9,66	9,04	9,64	9,16
Décembre	8,74	9,15	9,25	8,90

(* Série rétropolée pour la période antérieure au 01/07/95)

Porcs charcutiers

DECOUPE

Poursuite de la progression des cours...

Marché de Rungis

observée en 1995 et 1996. Seule exception, les longes, pour lesquelles cette année aura été

moins bénéfique en raison d'une offre trop forte qui a fait régresser leurs cours.

Le début de l'année 1997 a été marqué par l'épidémie de peste porcine qui a sévi chez nos partenaires européens. Aussi, contrairement aux années précédentes, les arrivages métropolitains en viande de porc en 1997, sur le marché de Rungis, ont augmenté, et les importations quasiment disparu.

Par ailleurs, le nombre des transactions concernant la viande de porc a progressé et l'I.M.R. (Indice du Marché de Rungis) est encore remonté de deux points, atteignant l'indice 107 pour 1997, alors qu'il était déjà passé de 94,3 en 1995 à 105 en 1996. (Rappel : la base 100 de l'I.M.R. correspond à la période comprise entre le 15 septembre et le 15 décembre 1992).

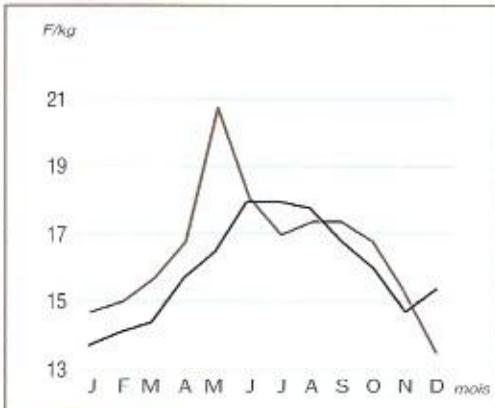
Plus précisément, en 1997, le jambon sans mouille qui est employé par les industriels, a vu ses prix progresser de 14,80 F à 15,50 F/kg. De même, les articles de fabrication se sont bien commercialisés et leurs prix ont poursuivi leur tendance à la hausse déjà

Responsable produit

Bruno OLIVIER (SNM Rungis)

Tél. 01 46 87 35 09

COURS DE LA DECOUPE DE PORC - Marché de Rungis
JAMBON avec mouille
— 1997
— 1996



Cours de la découpe de porc
Marché de consommation de Rungis - Année 1997

F/kg

	I.M.R. (1)	BARDIERE	HACHAGE	JAMBON avec mouille	JAMBON sans mouille	LONGE avec travers et palette	LONGE sans travers ni palette	PANNE	POITRINE sans hachage
Janvier	92,90	3,14	8,80	14,60	12,50	17,50	15,900	2,00	10,70
Février	94,50	2,80	9,00	14,90	13,40	17,40	15,90	2,00	10,90
Mars	99,80	2,900	9,35	15,60	14,40	18,30	16,90	2,00	11,00
Avril	106,00	3,80	9,95	16,70	15,80	19,40	18,70	2,00	11,40
Mai	130,00	3,74	12,70	20,70	19,70	23,30	22,20	2,00	13,80
Juin	115,00	3,80	11,30	18,00	16,70	20,40	18,70	2,00	13,70
Juillet	111,00	3,50	10,40	16,90	15,80	20,10	18,80	-	13,60
Août	112,00	3,00	11,00	17,30	16,10	19,80	18,70	-	13,90
Septembre	114,00	3,00	11,70	17,30	16,40	20,10	18,20	-	14,50
Octobre	107,00	3,06	10,70	16,70	15,70	19,60	16,30	-	14,00
Novembre	103,00	3,30	9,70	15,20	16,40	17,80	16,10	-	13,40
Décembre	93,50	3,30	8,28	13,40	15,10	16,70	14,80	-	12,20

(1) I.M.R. Indice du Marché de Rungis

Retour à une situation plus favorable...

Après une année 1996 perturbée par la crise de la vache folle, la filière vitellière française a progressivement retrouvé une situation plus favorable à partir du 2ème trimestre 1997.

L'année 1997 aura également été marquée par la mise en œuvre d'un régime de primes instauré par la Commission européenne dans le but de mieux maîtriser la production de viande bovine. La prime à la transformation a pour objectif de limiter le nombre de veaux disponibles sur le marché de la consommation humaine. Et la prime de mise sur le marché précoce des veaux doit permettre d'abaisser le poids des carcasses et de mettre en place un nombre plus élevé de veaux pour assurer la même production. Ainsi, la prime à la transformation a permis d'éliminer 264 000 veaux, dont plus des trois quart de veaux laitiers et la prime à l'allégement a induit un abaissement du poids moyen des carcasses de 3 kg/animal à 122 kg/tête (334 000 veaux ont été primés).

Les abattages nationaux de veaux de boucherie se sont accrus en 1997 en têtes (+ 1,5 %), mais ils ont diminué en tonnage (- 0,6 %) en raison de la baisse du poids induite par la prime à l'abattage précoce.

Alors que les prix étaient très bas au premier trimestre 1997 suite à l'effondrement des prix en 1996, les cours se sont fortement élevés dès le second trimestre 1997 grâce à une demande soutenue (la consommation progresse de 1 % en 1997) et à une disponibilité plus réduite. Le cours moyen du veau de huit jours destiné à l'engraissement (de race laitière, de 45 à 50 kg)

s'est établi à 1.056 F/tête, soit 20% de plus qu'en 1996 (+ 46 % au second semestre). En 1997, le prix moyen pondéré du veau de boucherie a progressé de 5 % pour s'établir à 32,20 F/kg net (+ 19 % au dernier trimestre).

Cotation du veau de 8 jours (Veaux de 8 jours à 3 semaines destinés à l'engraissement (40 à 45 kg))
Source : OFIVAL

F/tête -

	1997	1996	1995	1994
Janvier	825,45	883,00	1256,75	1309,00
Février	843,25	932,50	1300,25	1352,25
Mars	839,88	887,75	1185,80	1374,80
Avril	976,07	946,25	1230,50	1497,75
Mai	1196,29	1159,00	1347,80	1613,25
Juin	1347,95	1162,25	1391,00	1639,80
Juillet	1323,57	915,20	1210,25	1366,75
Août	1097,71	808,21	1029,80	1182,80
Septembre	933,96	657,34	928,50	1155,75
Octobre	965,50	649,80	863,25	1137,00
Novembre	1105,78	749,38	839,40	1166,40
Décembre	1215,17	791,85	860,50	1199,75

Cotation du veau de boucherie (Prix moyen pondéré)
Source : OFIVAL

F/kg

	1997	1996	1995	1994
Janvier	1744,53	1990,36	2198,17	2142,81
Février	1698,39	1989,93	2163,61	2109,90
Mars	1901,01	1982,24	2127,35	2081,62
Avril	1999,64	1994,62	2136,87	2024,28
Mai	2116,56	2057,59	2130,38	2022,41
Juin	2086,06	2015,82	2102,22	1930,44
Juillet	2059,11	1801,10	2018,14	1787,06
Août	1956,62	1778,65	1999,77	1861,40
Septembre	1989,23	1820,56	2029,51	2129,22
Octobre	2098,07	1768,70	2042,58	2111,15
Novembre	2169,73	1807,44	2033,79	2107,19
Décembre	2179,89	1825,49	1982,13	2157,08

Une reprise progressive...

Après la crise, dite de l'encéphalopathie Spongiforme Bovine (ESB), qui a secoué la filière bovine l'an passé, l'année 1997 a été caractérisée par le retour progressif mais seulement partiel de la confiance des consommateurs (hausse de + 3 % pour la consommation) et par la reprise des prix à la production (+ 6,3 %). Plusieurs événements, tout au long de l'année, ont contribué à créer cette reprise.

Au premier semestre, la demande a légèrement progressé et les achats publics ont permis de continuer à soutenir les cours. Les importations mensuelles de viandes fraîches ont été très modérées et en repli (- 33.000 tonnes équivalent carcasses tec - pour l'année : - 12 %). La forte réduction des abattages de jeunes bovins au 3ème trimestre a eu un effet bénéfique sur les cours de l'ensemble des bovins à une période de l'année où habituellement la baisse saisonnière de la demande provoque un fléchissement ; au quatrième trimestre c'est le manque de vaches qui a permis le maintien des prix.

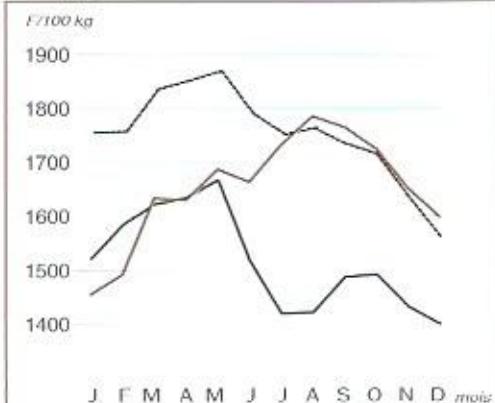
En moyenne annuelle, toutes les catégories d'animaux ont enregistré des hausses, notamment les vaches (+ 8,5 %) et plus particulièrement les qualités inférieures (O et P) qui ont progressé de 10 %. Les cours des animaux traditionnels de boucherie (boeufs et génisses) ont enregistré des progressions comprises entre 5 % et 6 %. Ceux des jeunes bovins (+ 2,8 %) sont restés en-dessous de ceux

de 1996 pendant les cinq premiers mois, puis, à la mi-mai, ont amorcé une reprise qui s'est poursuivie jusqu'à la fin de l'année. Par ailleurs les cours du bétail maigre ont connu une forte hausse : + 14 % pour le charolais U 6-12 mois, + 12 % pour le limousin U 6-12 mois. Cette évolution positive a été rendue possible, d'une part par la

diminution du nombre d'animaux disponibles pour l'engraissement suite aux mesures de maîtrise de la production, d'autre part par la fermeté de la demande italienne et enfin par l'étalement des sorties des animaux, les éleveurs préférant profiter d'une météorologie favorable pour les garder jusqu'à l'âge de 10 mois où ils deviennent éligibles à la PSBM.

COTATION NATIONALE DES VACHES - OFIVAL

— 1997
— 1996
---- 1995



Cotation Nationale des Vaches

Moyenne pondérée - Classes U, R, O, P et Fabrication - Source : OFIVAL

F/kg

	1997	1996	1995	1994
Janvier	1457,20	1523,70	1753,84	1863,31
Février	1493,89	1585,08	1755,92	1918,56
Mars	1633,61	1622,41	1834,19	1984,84
Avril	1629,92	1634,63	1850,42	2028,68
Mai	1686,33	1667,12	1867,69	2068,17
Juin	1663,26	1519,32	1789,52	2017,33
Juillet	1731,19	1422,78	1750,76	1965,07
Août	1784,76	1425,76	1763,15	1973,44
Septembre	1764,86	1489,81	1734,66	1918,58
Octobre	1724,87	1494,53	1715,23	1868,75
Novembre	1652,27	1435,62	1637,49	1794,28
Décembre	1599,87	1403,32	1564,12	1752,08

Cotation Nationale des Taureaux

Moyenne pondérée - Classes U et R - Source : OFIVAL

F/kg

	1997	1996	1995	1994
Janvier	1595,22	1683,76	1869,23	1974,86
Février	1547,52	1698,08	1884,13	1973,04
Mars	1517,67	1677,30	1883,85	1994,45
Avril	1427,57	1495,05	1837,13	2007,97
Mai	1393,58	1473,81	1773,49	1998,80
Juin	1484,58	1390,40	1673,26	1976,87
Juillet	1497,98	1326,37	1630,62	1885,27
Août	1528,44	1354,38	1656,64	1895,39
Septembre	1575,29	1439,06	1720,44	1894,89
Octobre	1615,32	1543,46	1753,90	1882,20
Novembre	1614,68	1603,67	1714,09	1862,89
Décembre	1589,03	1591,11	1696,11	1835,44

Cotation Nationale des Jeunes Bovins

Moyenne pondérée - Classes E, U, R, O - Source : OFIVAL

F/kg

	1997	1996	1995	1994
Janvier	1828,64	1958,40	2068,16	2205,04
Février	1789,30	1940,45	2090,91	2225,64
Mars	1755,77	1855,93	2043,19	2216,66
Avril	1674,33	1748,43	1965,02	2173,45
Mai	1694,71	1723,29	1919,44	2161,61
Juin	1726,71	1665,84	1814,96	2126,76
Juillet	1794,76	1518,77	1784,61	2041,21
Août	1864,11	1582,38	1843,07	2068,40
Septembre	1870,07	1714,32	1929,82	2047,46
Octobre	1881,96	1785,71	1962,95	2036,46
Novembre	1906,38	1798,16	1969,13	2044,46
Décembre	1923,30	1793,55	1943,21	2043,77

Cotation Nationale des Génisses

Moyenne pondérée - Classes E, U, R et O - Source : OFIVAL

F/kg

	1997	1996	1995	1994
Janvier	1893,37	1956,88	2198,07	2281,80
Février	1932,24	2006,73	2191,66	2309,10
Mars	2033,32	2013,62	2225,07	2354,71
Avril	2025,01	2035,09	2241,12	2407,76
Mai	2055,62	2052,17	2266,53	2442,19
Juin	2010,65	1936,06	2206,12	2405,86
Juillet	2044,46	1789,34	2155,36	2358,03
Août	2081,68	1787,35	2157,20	2362,12
Septembre	2083,34	1861,09	2141,04	2324,71
Octobre	2057,91	1873,25	2124,43	2272,54
Novembre	2027,73	1848,18	2080,49	2228,18
Décembre	2005,89	1824,03	1990,64	2193,39

Cotation Nationale des Boeufs

Moyenne pondérée - Classes E, U, R et O - Source : OFIVAL

F/kg

	1997	1996	1995	1994
Janvier	1937,87	1957,92	2189,27	2283,35
Février	1964,89	1993,00	2197,34	2308,30
Mars	2006,94	1981,37	2200,12	2333,73
Avril	1988,38	1968,31	2181,81	2370,59
Mai	2014,79	1979,32	2179,99	2394,45
Juin	1991,80	1893,84	2126,81	2371,01
Juillet	1998,09	1726,87	2080,60	2313,43
Août	2019,51	1705,70	2074,56	2301,67
Septembre	2013,47	1770,48	2054,04	2257,34
Octobre	1992,90	1844,39	2047,39	2213,99
Novembre	1983,22	1873,82	2007,56	2174,30
Décembre	1991,14	1882,07	1975,25	2145,27

Veaux

CARCASSES ET DECOUPE

Reprise des cours à la rentrée de septembre...

Marché de Rungis

Les arrivages en viande de veau, sur le marché de Rungis, ont été en léger repli en 1997 par rapport à ceux de 1996 (28 765 t contre 29 388 t soit -2%). Dans le même temps, les apports français ont reculé de 20% alors que ceux de l'Union Européenne (UE) ont progressé de 41% par rapport à 1996 (12 032 t contre 8 508 t), c'est-à-dire ont quasiment triplé si on les compare à ceux de 1995.

Quant aux prix, ils ont été en forte progression à partir de septembre alors qu'ils étaient relativement bas au premier trimestre.

De janvier à février, les cours des pans ont été en net recul en raison d'une demande réduite. Les cours des carcasses se sont maintenus avec difficultés malgré la revalorisation des basses.

A partir du mois de mars, la demande s'est orientée progressivement sur les pans qui ont alors enregistré des hausses régulières de leurs cours au détriment des basses. Cette tendance a permis une augmentation des prix des carcasses jusqu'en mai où elle s'est intensifiée en raison d'arrivages limités.

Par la suite, une offre large et une demande en net recul (dû à l'approche des congés d'été) ont

provoqué des transactions difficiles avec des cours en repli en juin pour l'ensemble du secteur. Ces prix se sont stabilisés à un niveau relativement bas en juillet et août.

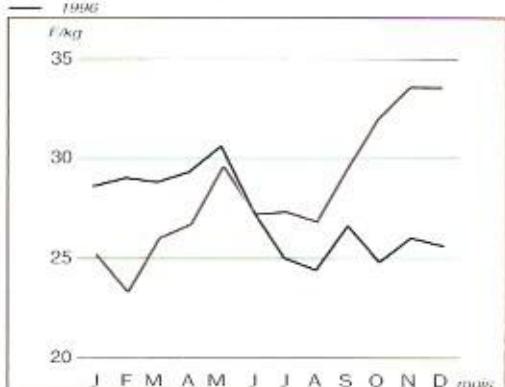
En septembre, une demande plus dynamique face à une offre restreinte a conduit à un marché actif avec des cours en hausse régulière pour l'ensemble des produits. Cette tendance qui a perduré jusqu'à la fin novembre, a débouché sur des niveaux de prix très élevés qui se sont maintenus en décembre pour les basses et les carcasses. Pour les pans, une demande dynamique pour les fêtes de fin d'année a permis de nouvelles hausses.

Responsable produit

Franck LEMAITRE (SNM Rungis)

Tél. 01 46 87 35 09

COURS DES CARCASSES DE VEAU ROSE CLAIR METROPOLE R - Marché de Rungis



Cours des carcasses et de la découpe de veau

Marché de consommation de Rungis - Année 1997

F/kg

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
C A R C A S S E												
VEAU CARCASSE BLANC METROPOLE E	36,70	35,10	38,3	38,70	41,60	39,00	38,80	38,10	40,40	42,20	43,60	43,50
VEAU CARCASSE BLANC METROPOLE U	32,70	31,10	34,3	34,70	37,60	35,00	34,80	34,30	36,90	39,50	41,10	41,00
VEAU CARCASSE BLANC METROPOLE R	26,20	24,60	27,40	27,70	30,60	28,00	27,80	27,30	29,90	32,50	34,10	34,00
VEAU CARCASSE ROSE METROPOLE R	24,70	22,30	25,00	25,70	27,70	25,50	26,20	25,80	28,90	31,50	33,10	33,00
VEAU CARCASSE ROSE CLAIR METROPOLE R	25,20	23,30	26,00	26,70	29,60	27,20	27,30	26,80	29,40	32,00	33,60	33,50
VEAU CARCASSE ROUGE METROPOLE R	21,10	19,30	22,00	22,70	24,70	22,50	23,20	22,80	25,90	28,50	30,10	33,00
D E C O U P E												
VEAU BASSE ROSE METROPOLE R	19,50	18,10	18,30	18,50	18,90	17,50	18,60	17,40	20,90	23,80	26,10	25,10
VEAU BASSE ROUGE METROPOLE R	17,00	15,60	15,80	16,00	16,40	15,00	16,60	14,90	18,40	21,30	23,60	22,60
VEAU PAN ROSE METROPOLE R	29,90	26,50	32,10	33,30	36,50	34,20	34,30	34,80	38,00	39,10	40,50	41,50
VEAU PAN ROUGE METROPOLE R	25,30	22,50	28,10	29,30	32,50	30,20	30,30	30,80	34,00	35,10	36,50	37,50

Bovins

CARCASSES ET DECOUPE

Une consommation qui tarde à rattraper les pertes de 1996...

Marché de Rungis

En 1997, les arrivages en viande bovine, sur le marché de Rungis, ont fléchi de seulement 1% par rapport à 1996 (69 102 t contre 69 794 t), année où la crise de l'Encéphalopathie Spongiforme Bovine (ESB) avait provoqué une baisse des apports de 18%. Les arrivages français ont baissé de 15% en 1997 tandis que les apports de l'Union Européenne ont progressé de 28% (28 688 t contre 22 464 t en 1996), sachant que ce n'est qu'à partir du mois de juin que ces derniers ont sensiblement augmenté.

En janvier, une baisse des prix sur les marchés en vif a provoqué un repli des cours sur le Marché de Rungis pour les carcasses et les quartiers arrière. Seuls les quartiers ayant enregistré des hausses de prix grâce à une demande dynamique. Cette situation a perduré jusqu'au mois de mars où la demande se désintéressant progressivement des avants (morceaux à bouillir) pour s'orienter vers les arrières (morceaux à braiser), a provoqué une nette dévalorisation des avants au bénéfice des arrières et des carcasses.

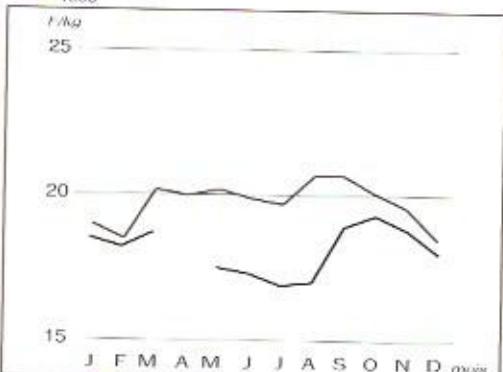
D'avril à la mi-juin, une offre et une demande équilibrées ont permis une stabilité des cours pour l'ensemble du secteur. A l'approche des congés d'été, une demande en régression et des apports limités ont conduit à de faibles transactions qui ont engendré un repli des cours.

Responsable produit
Franck LEMAITRE (SNM Rungis)
Tél. 01 46 87 35 09

En septembre, la réouverture des collectivités a entraîné une augmentation de la demande pour les quartiers ayant qui ont enregistré des hausses régulières de leurs cours jusqu'en octobre. Pour les carcasses, les cours ont été peu soutenus en raison d'une offre importante et d'une dévalorisation progressive des arrières, la mise en application de la traçabilité accentuant encore plus cette baisse des prix pour les arrières non métropolitains.

Durant les deux derniers mois, une offre large face à une demande peu pressée a conduit à des baisses régulières des cours pour l'ensemble du secteur avec toutefois, pour les fêtes, une hausse éphémère des prix des arrières.

COURS DES CARCASSES DE VACHE METROPOLE R - Marché de Rungis
1997
1996



Cours des carcasses, de la découpe et de la viande désossée de gros bovin
Marché de Rungis - Année 1997

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
C A R C A S S E												
GENISSE CARCASSE METROPOLE E	27,20	27,60	29,40	28,60	28,30	28,20	27,90	27,50	27,40	27,50	27,30	26,50
GENISSE CARCASSE METROPOLE U	23,20	23,10	24,90	24,50	24,30	23,90	23,80	23,60	24,30	24,20	23,80	23,00
VACHE CARCASSE METROPOLE R	19,00	18,50	20,20	20,00	20,20	19,90	19,70	20,70	20,70	20,10	19,60	18,50
VACHE CARCASSE METROPOLE O	15,00	14,50	16,50	16,60	17,50	17,70	18,10	18,90	18,70	18,40	17,20	15,50
D E C O U P E												
VACHE QUARTIER AVANT METROPOLE R	14,30	13,90	13,50	12,30	12,20	11,70	11,70	11,70	14,20	15,70	16,50	14,60
VACHE QUARTIER ARRIERE IMPORT O	15,00	14,30	17,20	18,70	20,30	20,10	19,20	20,00	19,00	16,70	16,10	15,80
VACHE QUARTIER ARRIERE METROPOLE R	22,10	20,60	23,20	24,70	26,30	26,10	25,70	26,70	26,00	24,70	24,10	23,50
V I A N D E D E S O S S E E												
BOEUF FAUX FILET EUROPE	29,00	31,80	34,50	35,00	36,60	41,00	43,30	44,20	42,50	37,80	35,00	34,00
BOEUF PALERON EUROPE	26,40	25,30	25,00	24,30	23,40	20,00	20,00	20,40	23,00	25,60	26,00	25,00
BOEUF TRANCHE EUROPE	26,80	26,00	27,80	28,80	28,40	27,00	27,00	27,00	27,80	27,20	26,00	26,00

Agneaux

Contact

OFIVAL

Daniel PEYRAUD

Tél. 01 44 68 50 34

Des cours fermes suite à un nouvel équilibre entre l'offre et la demande...

En 1997, le marché de la viande ovine en France a été caractérisé par la faiblesse de la production, par un allégement de la concurrence extérieure et par la baisse de la consommation. L'ensemble de ces facteurs s'équilibrant à un niveau de prix favorable, en progression par rapport à celui de 1996, pourtant déjà ferme.

La baisse de la production (- 2,7 %) est due pour l'essentiel à la réduction du cheptel de reproductrices présentes en début d'année (- 2,9 %).

Les échanges se sont fortement réduits. Les importations en animaux vivants ont diminué de 2.400 tec (- 21 %) et celles de viande de 5.500 tec (- 3,4 %). Celles-ci ont été pénalisées par la hausse du prix des viandes anglaises exportées, lui-même générée par la forte appréciation de la livre (+ 20 %) et par la diminution des disponibilités du Royaume-Uni (- 17.000 tec). A l'inverse, la fermeté du franc par rapport aux monnaies espagnoles et italiennes a freiné la vente des agneaux français à ses deux principaux clients.

La consommation a connu également un sensible recul (- 4,5 %) dû principalement à la hausse du prix de l'agneau.

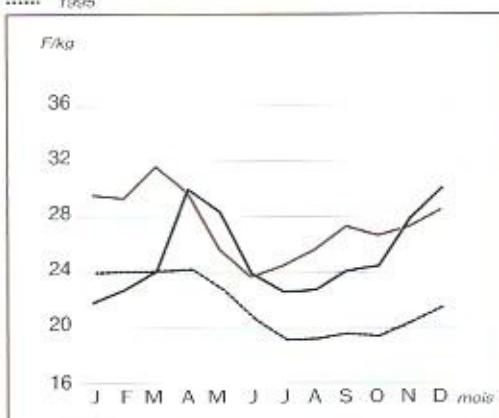
français et de l'agneau importé, qui en provoquant une hausse des prix de détail (+ 4,1 %) a rendu la viande d'agneau moins compétitive.

Dans ces conditions, après la forte hausse de 1996 (+ 15,6 %) les prix à la production ont encore gagné 8,5 % en 1997 où la moyenne de la cotation

nationale atteint 27,25 F/kg (+ 2,14 F/kg). Sur le marché de Rungis, la hausse a été plus modérée avec une progression de 7,3 % malgré deux excellents trimestres (+ 20 % au 1er et + 30 % au 3ème), époque où la concurrence étrangère était la moins vive.

COTATION NATIONALE DES AGNEAUX

— 1997
— 1996
····· 1995



Cotation nationale des agneaux

Source : OFIVAL

F/kg

	1997	1996	1995	1994
Janvier	29,27	21,96	24,01	22,01
Février	29,06	22,85	24,05	23,01
Mars	31,23	24,08	24,10	25,03
Avril	29,44	29,69	24,24	26,72
Mai	25,58	28,13	22,82	26,37
Juin	23,67	23,91	20,81	23,26
Juillet	24,45	22,69	19,39	21,36
Août	25,54	22,80	19,48	20,85
Septembre	27,13	24,11	19,83	20,36
Octobre	26,50	24,44	19,65	19,95
Novembre	27,12	27,69	20,58	21,25
Décembre	28,28	29,75	21,62	23,53

Ovins

CARCASSES ET DECOUPE

Poursuite de la baisse des apports et de la hausse des prix...

Marché de Rungis

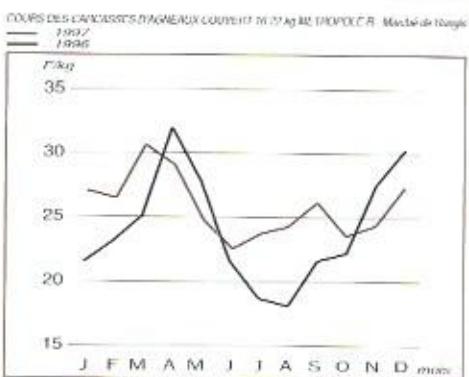
Les arrivages en viande ovine ont été en baisse en 1997 par rapport à ceux de 1996 (33 311 t contre 39 574 t soit -16%). La viande d'origine française ne représente que 35% du volume total.

Les prix en 1997 ont été en moyenne supérieurs à ceux de 1996 (+1,8 F/kg).

En janvier, une demande réduite et des arrivages importants ont provoqué des baisses de prix régulières. A partir de février, l'offre plus limitée a permis une revalorisation des cours des carcasses d'agneau. La période de Pâques puis la fête de l'Aïd ont été marquées par une demande accrue et des arrivages réduits (dus à un retard de production des laitons) engendrant des hausses de prix très importantes pour l'ensemble des carcasses d'agneau et de brebis (et une surenchère des culottes). Après un net recul des prix de la fin avril à la mi-mai, un ralentissement des transactions en raison d'une demande modérée a conduit, jusqu'à la fin août, à une stabilité des cours, mais des arrivages volumineux ont engendré un fléchissement des prix en

octobre et novembre après une timide reprise en septembre. A l'approche des fêtes de fin d'année, le dynamisme de la demande a entraîné un mouvement de hausse pour l'ensemble du secteur.

Cours des carcasses et de la découpe d'ovin
Marché de consommation de Rungis - Année 1997 - F/kg



	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
C A R C A S S E												
AGNEAU BOUCHERIE CIRE 16,22 kg METROPOLE U	33,60	33,00	37,20	35,20	30,70	28,10	28,80	29,40	31,60	30,10	31,40	34,40
AGNEAU BOUCHERIE CIRE 16,22 kg IMPORT U	26,80	27,20	31,70	31,10	28,00	25,60	25,60	25,40	25,20	23,40	22,80	24,30
AGNEAU BOUCHERIE COUVERT 16,22 kg METROPOLE R	27,10	26,50	30,70	29,10	24,80	22,60	23,80	24,30	26,20	23,60	24,40	27,40
AGNEAU BOUCHERIE COUVERT 16,22 kg IMPORT R	24,30	23,60	27,50	26,90	24,30	22,10	22,50	22,20	21,90	19,60	19,40	21,30
AGNEAU BOUCHERIE GRAS 16,22 kg METROPOLE R	24,60	24,20	29,40	27,10	23,30	21,20	23,20	23,80	24,20	21,30	22,10	24,40
BREBIS COUVERT ≥ 24 kg IMPORT R	18,10	17,60	19,80	19,20	16,60	14,10	14,20	13,00	14,30	13,60	13,10	13,20
BREBIS COUVERT ≥ 24 kg METROPOLE R	18,60	18,10	20,40	19,70	17,10	14,60	14,70	13,80	15,20	14,60	14,10	13,80
BREBIS GRAS ≥ 24 kg IMPORT R	17,10	16,60	18,80	18,20	15,60	13,10	13,20	12,00	13,30	13,00	12,60	13,20
BREBIS GRAS ≥ 24 kg METROPOLE R	18,10	17,60	19,80	19,20	16,60	14,10	14,20	13,30	14,70	14,50	14,10	13,80
D E C O U P E												
MOUTON DEMI-ROSBIF EUROPE	26,60	27,80	36,40	37,50	38,00	40,00	38,50	39,00	35,00	28,00	23,80	20,50
MOUTON CULOTTE EUROPE	27,80	24,30	36,40	30,80	28,20	23,80	25,50	24,20	24,80	26,40	24,50	26,80
MOUTON PAPILLON EUROPE	27,00	23,50	23,30	27,30	23,20	17,00	17,30	14,20	19,20	20,20	23,50	24,00

Secteur Equin

Contact
OFIVAL
Cécile GUILLOT
Tél. 01 44 68 50 36

Une demande et des cours en repli...

En 1996, le secteur équin avait bénéficié

Ainsi la moyenne du poulain lourd de qualité bonne s'est établie à 14,78 F/kg, en recul de 2,4 %.

indirectement des difficultés rencontrées dans le secteur de la viande bovine, mais en 1997 ces effets s'estompent, avec un très net recul de la consommation, un fléchissement des prix et une réduction des importations.

La production par contre a de nouveau été en hausse (+ 7 %), conséquence de l'effet "prime à la jument allaitante" décidée en 1996 qui a incité nombre d'éleveurs à conserver quelques juments en plus.

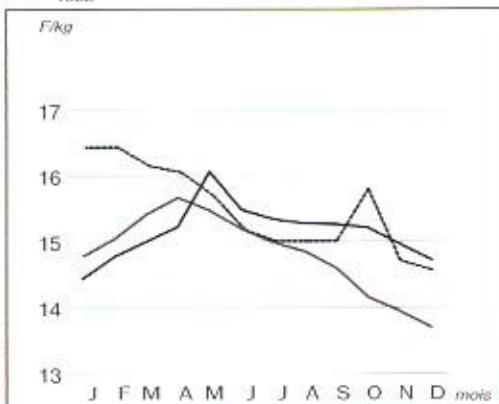
En 1997, les exportations continuent de progresser (+ 20 %) mais les importations, stimulées en 1996 par l'augmentation de la consommation, régressent (-5%) notamment celles de viandes (- 6 %).

La consommation, principale bénéficiaire en 1996 des reports de viande bovine à la suite de la crise de l'Encéphalopathie Spongiforme Bovine (ESB), a perdu 2.300 tonnes équivalent carcasse (tec) (- 6 %).

Quelles que soient les catégories de chevaux, les prix ont été inférieurs à ceux de 1996.

COTATION NATIONALE DES POULAINS - Races lourdes - Qualité bonne

— 1997
— 1996
- - - 1995



Cotation nationale des poulains
Races lourdes - Qualité bonne - Source : OFIVAL

F/kg

	1997	1996	1995	1994
Janvier	14,75	14,40	16,50	17,00
Février	15,03	14,75	16,50	17,00
Mars	15,42	14,99	16,20	17,00
Avril	15,69	15,23	16,10	17,57
Mai	15,48	16,11	15,73	18,02
Juin	15,19	15,50	15,18	18,06
Juillet	14,97	15,35	15,00	17,93
Août	14,83	15,28	15,00	17,85
Septembre	14,56	15,27	15,00	17,50
Octobre	14,10	15,21	14,83	17,41
Novembre	13,88	14,95	14,69	16,72
Décembre	13,62	14,70	14,54	16,50

Un marché hésitant...

Globalement l'année 1997 n'a guère été

différente de 1996, la moyenne arithmétique variant d'une année sur l'autre positivement de 11 centimes.

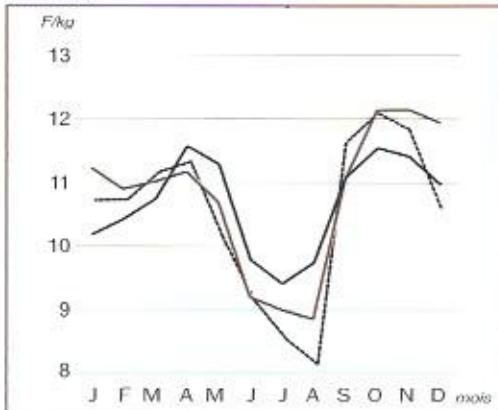
Après un début d'année marqué par la reprise des apports espagnols, les trois mois d'été se sont déroulés dans des conditions commerciales extrêmement médiocres.

La reprise tant attendue fin août ne s'est pas faite, la demande étant très moyenne. Cependant, on a constaté pour le mois de septembre une revalorisation des prix en raison d'échanges plus actifs.

Pour le dernier trimestre, l'offre a été fortement réduite pour des raisons d'ordre sanitaire, donnant un niveau de prix que l'on n'avait pas enregistré depuis longtemps.

COURS MOYEN COMMERCIAL DU LAPIN VIF, HORS REFORME, DEPART ELEVAGE

— 1997
— 1996
..... 1995



Cours moyen commercial du lapin vif, hors réforme, départ élevage

F/kg

	1997	1996	1995	1994
Janvier	11.22	10.18	10.71	10.29
Février	10.89	10.42	10.72	9.89
Mars	11.01	10.73	11.15	9.87
Avril	11.16	11.55	11.31	9.80
Mai	10.69	11.27	10.15	9.68
Juin	9.23	9.79	9.17	8.63
Juillet	9.03	9.42	8.58	8.06
Août	8.89	9.75	8.19	8.45
Septembre	11.05	11.07	11.60	10.90
Octobre	12.11	11.52	12.06	11.84
Novembre	12.12	11.39	11.81	11.48
Décembre	11.92	10.95	10.60	11.08

NC : Non coté

Poulets, Dindes et Pintades

Responsable produit

Luis PRADO-MARTINEZ
(SNM Rungis) Tél. 01 46 87 35 09

Une consommation toujours soutenue...

Marché de Rungis

POULETS

L'activité a été plutôt moyenne au cours des trois premiers mois avec des ventes restreintes dues à un assouplissement traditionnel du marché après les fêtes de Noël et du Nouvel An.

Dès le début du mois d'avril jusqu'en juillet, les échanges sont devenus plus dynamiques et ont permis un raffermissement progressif des cours malgré la présence d'arrivages de plus en plus significatifs. Les cours se sont ensuite repliés pendant les vacances, notamment pour le Poulet Pac (Prêt à cuire) label.

En octobre et novembre, il y a eu une relance des transactions et les prix se sont orientés légèrement à la hausse pour s'affaiblir ensuite en décembre au moment des fêtes où l'intérêt pour ce produit s'est toujours atténué.

En découpe de poulet, le marché est resté calme pendant les quatre premiers mois de l'année avec des cours difficilement maintenus, voire en baisse, en raison d'un recul des échanges. C'est à partir du mois de mai que les transactions sont devenues plus actives favorisant un redressement des prix qui a persisté jusqu'en novembre.

DINDES

Les disponibilités en découpes de dindes (cuisses et filets) ont été assez importantes jusqu'au mois

de mai. A partir du mois de juin et plus particulièrement en filets, une hausse progressive des prix a eu lieu jusqu'au mois de novembre ; il s'en est suivi un léger effritement des prix durant le mois de décembre à la suite d'un recul des ventes.

PINTADES

A l'exception du mois de janvier où la tendance des cours s'est orientée à la hausse, on a relevé pour les cinq mois suivants un ralentissement de la

demande provoquant un léger recul des prix, comme à l'accoutumée après les fêtes.

Les apports sont devenus moins importants par la suite, mais la demande ayant faibli, les cours se sont maintenus difficilement jusqu'à la fin des grandes vacances. Il a fallu attendre la reprise de l'activité vers la mi-septembre pour constater un net redressement des cours et un renchérissement des prix, notamment en décembre.

Cours du poulet sur le marché de consommation de Rungis
Année 1997

POULET METROPOLE	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
DE MARQUE EFFILE	12,40	10,00	10,00	10,00	10,30	10,50	10,50	10,50	10,30	10,00	10,20	10,00
GROS CLASSE A	8,30	8,11	8,11	7,54	8,14	8,39	8,08	8,21	8,44	8,18	7,97	7,00
LABEL	17,00	14,80	15,00	15,00	15,50	15,70	16,00	15,00	14,90	15,50	16,20	16,00
PETIT CLASSE A	7,80	7,61	7,61	7,19	7,66	7,89	7,58	7,50	7,41	7,18	7,28	6,50
MOYEN CLASSE A	7,80	7,61	7,61	7,19	7,66	7,89	7,58	7,50	7,41	7,18	7,28	6,50
TRES GROS CLASSE A	8,30	8,11	8,11	7,54	8,14	8,39	8,08	8,21	8,44	8,18	7,97	7,00
PRET A CUIRE FRAIS	10,20	9,12	9,11	9,12	9,58	10,50	10,30	10,30	10,10	1,020	9,78	9,22
PRET A CUIRE LABEL	19,00	16,70	16,20	16,50	17,30	17,80	18,00	17,60	15,80	16,90	17,30	16,60

Cours de la pintade sur le marché de consommation de Rungis
Année 1997

PINTADE METROPOLE	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
<1,2 kg - 1 ^{er} QUALITE	13,40	13,00	12,80	12,50	12,50	12,00	12,00	12,00	12,00	12,30	12,90	13,50
>1,2 kg - 1 ^{er} QUALITE	14,40	14,00	13,80	13,50	13,50	13,00	13,00	13,00	13,00	13,30	13,90	14,50
DE MARQUE - FRAICHE	15,90	15,10	14,80	14,50	14,50	14,00	14,00	14,00	14,00	14,30	14,90	15,70
LABEL	21,90	20,20	20,40	20,20	20,00	19,10	19,40	18,10	19,50	21,30	22,00	23,60

Canards

Le canard s'impose...

CANARDS GRAS

La production française de canards gras a encore progressé en 1996 ; de 18 399 000 têtes en 1995, elle est passée à 19 066 000 têtes, soit une augmentation de près de 4 %. La production correspondante de foie gras a, une fois de plus, dépassé les 10 000 t (10 185 t).

Bien que restant localisée dans le Sud-Ouest, cette production s'est notablement renforcée dans le bassin vendéen.

Région Sud-Ouest

En 1997, la baisse des importations de foie gras n'a que peu profité au circuit court de commercialisation représenté par les marchés physiques qui, avec près de 200 000 têtes de canards gras, ont à peine retrouvé leur niveau de 1995. Le tonnage de foie gras cru correspondant à ces apports (92 t) est apparu en légère diminution sur celui de 1996 ce qu'à pas permis d'éviter une légère déterioration du prix du foie gras sur les marchés (176,18 F/kg en 1997 contre 180,39 F/kg en 1996, soit -2,3 %). Une relative stabilité des prix a été observée pour les carcasses (12,40 F/kg en 1997 contre 12,44 F/kg en 1996).

La situation apparaît différente pour le "circuit long". Une augmentation de 3,4 % a été observée au stade "sortie salle de découpe" sur le prix des foies gras de canard "toutes qualités confondues" (143,26 F/kg en 1997 contre 138,55 F/kg en 1996) recouvrant une baisse des prix du foie gras "Extra" (-2,8 % à 153,61 F/kg en 1997 contre 158,03 F/kg en 1996), et une forte augmentation pour le "tout venant" (+16,80 % à 124,06 F/kg en 1997 contre 106,19 F/kg en 1996).

Marché de Rungis

Après une hausse des cours des magrets au mois de janvier, un affaiblissement de la demande a entraîné progressivement les prix à la baisse jusqu'au mois d'août. La reprise de l'activité en septembre a conduit à un redressement des cours qui s'est prolongé jusqu'à la fin de l'année.

En foie gras, les cours se sont orientés à la baisse lors du premier trimestre.

C'est au mois de septembre que la traditionnelle reprise d'activité a eu lieu avec des apports abondants, particulièrement en novembre et décembre et une demande très active. Les cours ont évolué peu à peu à la hausse.

CANARDS À RÔTIR

Marché de Rungis

Au cours des quatre premiers mois de l'année, on a constaté un fléchissement des prix du canard et de la canette, consécutivement

à un accroissement de l'offre et à une demande modérée. Une légère revalorisation des cours s'est amorcée ensuite pour la canette au mois de mai. Dès le mois de septembre et jusqu'à la fin de l'année, les cours se sont revalorisés progressivement et sont restés fermes, grâce à des échanges plus actifs.

En filet et cuisse, une diminution des ventes lors du premier trimestre a provoqué une baisse des cours. Au printemps, une demande plus dynamique a permis un redressement des prix qui, après s'être tassés pendant la période estivale, se sont à nouveau raffermissus du mois de septembre jusqu'à la fin de l'année.

Foie gras de canard

Cours marché de production - Région Sud-Ouest - Année 1997

LEU	Janvier	Février	Mars	Avril					Octobre	Novembre	Décembre
GIMONT	170,96	178,85	168,76	161,77					173,18	201,51	182,91
SAMATAN	170,09	171,66	162,67	148,59					159,26	200,64	173,23
SEISSAN	167,83	171,40	162,42	155,29					164,95	206,47	178,20

Foie gras de canard

Cours sortie atelier de découpe - Région Sud-Ouest - Année 1997

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Aout	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
EXTRA	155,32	146,48	151,34	148,28	149,18	147,28	150,63	150,77	156,81	166,61	172,34	186,66
1ère QUALITE	143,87	136,75	138,60	142,25	142,78	141,69	144,65	142,66	146,44	149,05	157,82	173,55
TOUT VENANT	124,38	119,33	119,50	119,67	117,04	118,31	120,35	119,11	122,24	125,04	129,90	138,39
TOUTES QUALITES CONFONDUES	143,62	136,73	138,49	138,49	138,33	139,73	138,04	139,27	137,76	142,36	149,34	163,74

Foie gras de canard

Cours sur le marché de consommation de Rungis - Année 1997

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Aout	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
METROPOLE	193,00	160,00	158,00	155,00	155,00	150,00	150,00	150,00	164,00	188,00	193,00	224,00
IMPORTATION	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC

Découpe de canard

Cours sur le marché de consommation de Rungis - Année 1997

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Aout	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
FILET FRAIS METROPOLE	55,20	52,60	52,40	53,00	53,00	53,00	52,30	50,10	51,70	52,00	52,80	54,00
MAGRET FRAIS METROPOLE	69,00	65,00	65,00	63,40	63,00	62,10	61,00	60,10	62,40	64,40	63,70	66,20
CUISSE FRAIS METROPOLE	20,00	20,00	20,40	21,00	20,90	19,10	19,00	19,00	20,10	21,40	22,80	21,90

L'oie régresse...

La production française d'oies grasses a continué de décliner. Elle a atteint 696 000 têtes en 1996, soit une diminution de 11,80 % par rapport à celle de 1995. La production

correspondante de foies gras est passée de 618 t à 537 t soit une diminution de plus de 13 %.

Les importations de foie gras d'oie ont continué de décroître en 1996, passant de 992 t en 1995 à 714 t, soit une diminution de 28 %. La Hongrie et Israël sont restés nos principaux fournisseurs.

Région Sud-Ouest

Les apports de foie gras d'oie sur les marchés locaux du Sud-Ouest sont restés presque stables (17,4 t en 1997 contre 18 t en 1996).

Une légère revalorisation des prix de 3 % a été observée ; ils passent de 297,17 F/kg en 1996 à 306,23 F/kg en 1997.

Marché de Rungis

La commercialisation du foie gras d'oie d'origine française a débuté exceptionnellement en novembre. Les ventes ont été assez dynamiques, surtout pendant les fêtes, et les cours fermes. Les apports ont été importants et la demande

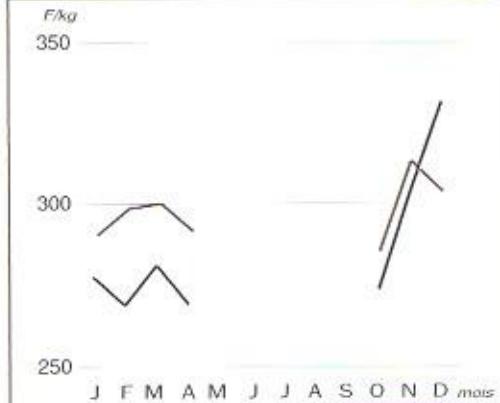
satisfaisante. Cependant, la moyenne des prix a été inférieure à celle de 1996 d'environ 19 F/kg.

Pour le marché du foie gras d'importation, les arrivages en provenance de Hongrie ont été assez

notables dès le mois d'octobre jusqu'au mois de décembre avec une demande plutôt satisfaisante et des cours qui sont devenus de plus en plus fermes ; ils ont été supérieurs à ceux de 1996 de 9 F/kg environ.

COURS DU FOIE GRAS D'OIE - Seissan

— 1997
— 1996



Cours sur les marchés de production

Région Sud-Ouest - Année 1997

F/kg

LIEU	Janvier	Février	Mars	Avril		Octobre	Novembre	Décembre	Cours Annuels Moyens
	FOIE D'OIE								
GIMONT	292,78	332,56	320,89	308,45		288,02	312,35	327,97	312,61
SAMATAN	291,21	311,02	305,99	289,79		298,26	312,77	320,78	308,67
SEISSAN	290,53	298,66	300,13	291,67		285,36	313,21	303,70	301,24
CARCASSE D'OIE									
GIMONT	11,47	13,11	11,61	11,30		9,60	9,92	9,83	10,83
SAMATAN	9,73	12,63	10,47	9,26		9,01	9,52	10,37	10,25
SEISSAN	11,28	11,67	11,10	10,75		9,09	10,30	10,75	10,89

Un marché qui reste égal à lui-même...

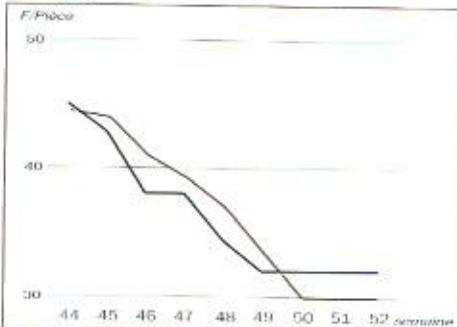
Marché de Rungis

C'est le

29 septembre 1997 que s'est ouvert le marché du gibier avec des apports importants, notamment en provenance de l'Union Européenne (U.E.), qui se sont accrus progressivement au mois de décembre.

Les cours pratiqués en début de campagne ont été fermes comme à l'accoutumée, fléchissant légèrement en novembre en raison d'un ralentissement des échanges, pour être plus soutenus à l'approche des fêtes. Cette saison, les prix ont été très élevés en Chevreuil d'origine française.

COURS DU COQ FAISAN MÉTROPOLE - Marché de Rungis
1997 / 1996



Cours du gibier sur le marché de consommation de Rungis
Année 1997

F/kg sauf indication contraire

Semaine n°	44	45	46	47	48	49	50	51	52
CHEVREUIL Import	INC								
CHEVREUIL Métropole	INC	INC	INC	41,80	43,00	42,00	46,00	47,00	46,00
LAPIN GARENNE Import	9,50	9,00	9,00	10,00	10,00	10,00	10,00	10,00	10,00
LIEVRE Import	31,50	31,00	31,00	30,00	30,00	30,00	30,00	30,00	30,00
LIEVRE Métropole	35,50	36,00	36,00	36,00	35,80	35,00	35,00	35,00	35,00
SANGLIER GROS Métropole	INC	23,00	23,00	24,00	24,00	24,00	24,00	24,30	25,00
SANGLIER PETIT Métropole	30,00	29,50	28,00	29,00	29,00	29,80	30,00	30,00	30,00
PERDREAU GRIS Métropole la pièce	35,50	36,00	36,00	36,00	36,00	35,30	35,00	INC	INC
PERDREAU GRIS Import la pièce	INC	INC	INC	INC	38,00	INC	INC	INC	INC
PIGEON RAMIER Import la pièce	9,50	9,00	9,75	10,00	10,00	10,00	10,00	INC	INC
POULE FAISANE Import la pièce	30,00	30,00	27,00	26,50	25,00	22,50	20,00	20,00	20,00
POULE FAISANE Métropole la pièce	38,00	38,00	34,30	32,30	30,00	27,50	25,00	25,00	25,00
COQ FAISAN Métropole la pièce	44,50	44,00	41,00	39,30	37,00	33,50	30,00	30,00	30,00
CANARD SAUVAGE Métropole la pièce	21,50	22,00	20,50	20,00	20,00	19,00	18,00	18,00	18,00

Une situation qui se stabilise...

Marché de Rungis

Les arrivages en abats, sur le marché de Rungis, qui avaient fortement reculé en 1996 en raison de la crise de l'Encéphalopathie Spongiforme Bovine (ESB), sont restés stables en 1997 par rapport à 1996 (28 849 t contre 28 993 t). En fait, les achats effectués par la triperie de détail et qui s'étaient effondrés en 1996, n'ont connu une reprise significative qu'à partir de septembre 1997. Par ailleurs, seuls certains abats (foie, langue, cœur, rognon et ris) ont retrouvé un intérêt auprès des consommateurs.

Quant aux prix, ils ont été en moyenne, en 1997, supérieurs à ceux de 1996 sans toutefois retrouver le niveau des années précédant la crise de l'ESB.

En début d'année 1997, le temps froid a permis des transactions plus dynamiques avec des cours en légère hausse pour les abats de boeuf et de veau. Après un mois de février peu actif avec des prix stationnaires, une légère progression de la demande en mars a entraîné une fermeté des cours des abats de veau et une stabilité pour ceux des autres espèces. La fête musulmane de l'Aïd a engendré un dynamisme

de la demande avec une revalorisation des abats d'ovin en avril. A partir du mois de mai, la demande s'est fortement réduite et, face à des arrivages réguliers, l'écoulement de l'offre a été de plus en plus difficile avec des prix en recul pour la plupart des articles. En septembre, une relance de la demande a permis un regain d'activité avec une

bonne reprise des cours des abats (surtout de boeuf et de veau). Cette tendance s'est poursuivie jusqu'en fin d'année où les fêtes et les congés ont inversé le mouvement en raison d'une baisse des transactions. Seuls les ris de veau ont enregistré une revalorisation importante grâce à une demande dynamique.

Cours des abats

Marché de consommation de Rungis Année 1997

F/kg sauf indication contraire

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
BOEUF COEUR	5,00	5,00	4,75	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00
BOEUF FOIE	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00
BOEUF ONGLET France	26,00	26,00	28,00	28,00	28,00	28,00	28,00	28,00	28,00	28,00	28,00	28,00
BOEUF LANGUE coupe suisse	22,60	24,00	22,50	21,00	19,80	17,50	16,00	16,00	19,00	20,20	22,30	22,00
BOEUF ROGNON	5,00	5,00	4,75	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00
VEAU CERVELLE la pièce	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00
VEAU COEUR	5,00	5,00	4,75	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00
VEAU FOIE BLOND France	20,20	35,00	38,80	35,00	35,00	30,00	40,00	40,00	45,00	66,00	80,00	57,50
VEAU LANGUE coupe suisse	22,00	22,00	21,50	20,00	20,00	18,00	15,00	15,00	15,00	21,20	27,80	24,80
VEAU RIS METROPOLE	48,00	40,00	40,00	40,00	44,00	45,00	45,00	45,00	48,80	57,00	61,30	90,00
MOUTON FRESSION	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00	4,60	5,00	5,00
MOUTON LANGUE	5,00	5,00	5,00	5,00	5,00	5,00	5,00	5,00	5,00	5,00	5,00	5,00
PORC LANGUE coupe Suisse	14,00	14,00	14,00	14,00	14,00	14,00	14,00	14,00	14,00	14,00	14,00	14,00
PORC ROGNON	5,00	5,00	5,00	5,00	5,00	5,00	5,00	5,00	5,00	5,00	5,00	5,00

Organigramme SNM

CHEF DU SERVICE DES NOUVELLES DES MARCHES

M. Gilbert DEFAIX

3, rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP

Tél. 01 49 55 45 75

Adjointe : Mme Geneviève JOURDIER

Bureau des Affaires Administratives
et Financières

M. Patrice ODOUL

Tél. 01 49 55 40 36

Bureau de l'Information
Conjoncturelle

Mme Geneviève JOURDIER

Tél. 01 49 55 59 14

Bureau de l'Informatique
et de la Communication

M. Olivier LIARD

Tél. 01 49 55 52 19

REGION NORD

M. Colbert SEBERT

MIN Cidex n° 5A

Sac postal 1 - 59465 LOMME Cedex

Tél. 03 20 08 06 90 - Fax 03 20 09 07 02

RUNGIS

M. Sylvain JOYEUX

Tour Administrative - 202, rue de la Tour
Centra 124 - 94566 RUNGIS Cedex

Tél. 01 46 87 35 09 - Fax 01 46 87 84 98

REGION EST

MIN, Rue du Nouvel Abattoir

67200 STRASBOURG

Tél. 03 88 27 18 81 - Fax 03 88 26 21 06

REGION VAL DE LOIRE - BRETAGNE

M. Roger MAINGOT

MIN Av. Joxé Cidex A10

49100 ANGERS

Tél. 02 41 43 95 12 - Fax 02 41 43 66 82

REGION SUD-OUEST

M. Jean-Pierre SEUNES

BP N° 65

82202 MOISSAC Cedex

Tél. 05 63 04 69 39 - Fax 05 63 04 36 43

REGION RHONE-ALPES - AUVERGNE

M. Maurice GROS

MIN 36 Rue Casimir Périer

69297 LYON Cedex 02

Tél. 04 78 42 52 00 - Fax 04 78 38 25 33

REGION SUD-EST

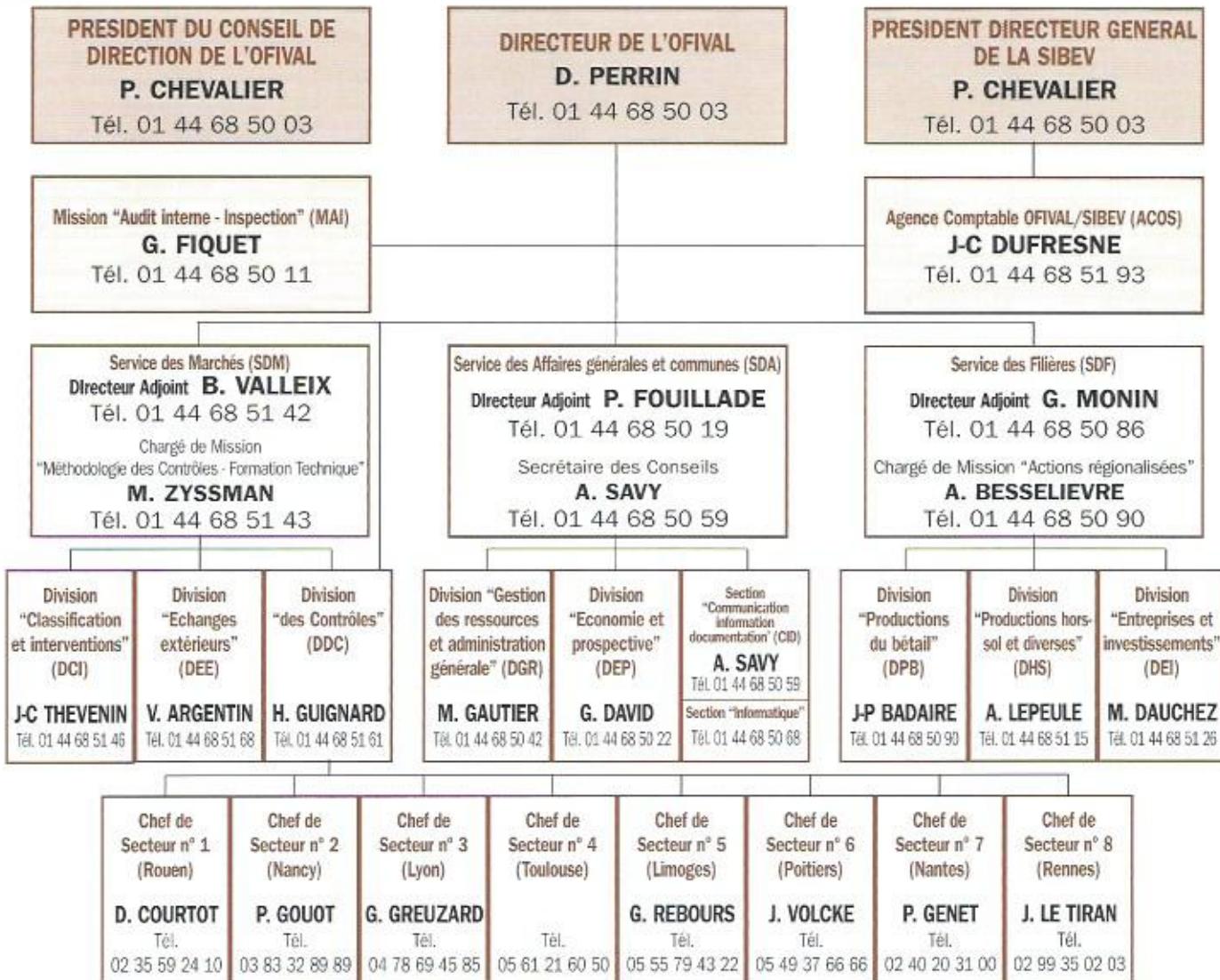
M. Michel BELTRAN

MIN

13160 CHATEAURENARD

Tél. 04 90 94 34 68 - Fax 04 90 94 67 39

Organigramme OFIVAL



Producteurs
Expéditeurs
Importateurs
Exportateurs
Grossistes
Négociants
Centrales d'achat
Détaillants
Collectivités Publiques
Restaurateurs
Restaurateurs d'entreprises
Consommateurs

Le SNM met à votre disposition une information de référence

**Un catalogue de 300 dépêches constituées des cotations de France et d'Europe : tendances - analyses par produit et par marché...
... mais aussi des mercuriales, notes de conjoncture hebdomadaires et mensuelles, bilans de campagne...**



**Abonnez-vous
par fax ou par courrier**



Adressez-vous au centre SNM le plus proche (consultez la liste en pages intérieures)

Consultez-nous en direct

*Tarif : 2,23 F TTC par minute



sur Minitel*

Tapez 3617 Code SNM

sur Audiotel*

08 36 68 67 82



sur notre site Internet

<http://www.snm.agriculture.gouv.fr>